

CLASSES DE 4^e

Dossier réalisé par Kim-Lan Delahaye,
professeure de lettres modernes à Rueil-Malmaison.

Des souris et des hommes

John Steinbeck



Édition de référence :

Des souris et des hommes

de John Steinbeck,

traduit de l'américain par M.-E. Coindreau,

préface de Joseph Kessel,

Folio n°87

À propos de l'œuvre

Le récit de John Steinbeck retrace le parcours d'une amitié atypique. George et Lennie sont inséparables. De ranch en ranch, ils travaillent ensemble et rêvent à deux d'une vie meilleure. George est la tête pensante du duo. C'est lui qui prend les décisions et tente de préserver Lennie des bêtises qu'il pourrait faire. Lennie est simple d'esprit. Il n'est pas méchant, mais peine à contrôler sa force. Les souris qu'il veut sans cesse caresser en sont les premières victimes. Lennie n'est pas malintentionné, mais peut pourtant commettre l'irréparable. George veille sur lui, tente de le protéger et de prévenir le moindre danger. Les deux hommes bâtissent un projet qui leur donne de l'espoir et du courage : gagner assez d'argent pour acheter leur propre terre et ne plus avoir à travailler pour un patron.

En classe de 4^e, ce roman s'inscrit dans la thématique « Individu et société : confrontations de valeurs ? ». *Des souris et des hommes* dépeint un univers d'hommes cruels et violents. La naïveté de Lennie l'expose à de nombreux dangers malgré le dévouement de George à son égard. Cette œuvre de Steinbeck offre ainsi une réflexion sur le regard porté sur la différence. L'auteur nous invite à une remise en cause de l'attitude intolérante de certains hommes.

Activité n°1

La rencontre de Crooks et Lennie

Dominante :

- Lecture analytique et expression écrite

Objectifs :

- Étudier le thème littéraire de la rencontre
- Analyser le dialogue entre les deux personnages

→ Support de travail : chapitre IV, p. 118-122, de « Crooks possédait plusieurs paires... » à « ...c'est juste un nègre qui parle. »

Tandis que George s'est absenté pour la soirée, Lennie se rend dans l'écurie pour voir les chiots. Il aperçoit alors de la lumière qui provient de la chambre de Crooks, le palefrenier.

I. Découvrir et comprendre

A. Le portrait de Crooks

1. Sur quels éléments de la chambre de Crooks le narrateur insiste-t-il ? Qu'en déduit-on du personnage ?
2. Comment Crooks réagit-il lorsque Lennie se présente à l'entrée de sa chambre ?
3. De quelle manière le palefrenier justifie-t-il sa volonté de rester à l'écart des autres ?

B. La naïveté de Lennie

1. Observez les paroles de Lennie retranscrites au discours direct. Comment le personnage s'exprime-t-il ?
2. De quelle manière Lennie se comporte-t-il face à Crooks ?
3. Pour quelle raison Crooks finit-il par accepter Lennie dans sa chambre ?

C. Une réflexion sur la différence et la tolérance

1. Pourquoi Crooks et Lennie sont-ils deux hommes mis à l'écart dans le ranch ?
2. Comment perçoit-on que Crooks et Lennie éprouvent le besoin de parler à quelqu'un ?
3. Pourquoi peut-on dire que leurs paroles ne sont pas véritablement prises au sérieux ?

II. Retenir et pratiquer

A. Faisons le point

La rencontre entre Crooks et Lennie met en lumière deux personnages mis à l'écart par les autres journaliers du ranch. Crooks est rejeté en raison de sa couleur de peau et Lennie à cause de sa simplicité d'esprit. Toutefois, la naïveté de Lennie révèle une attitude spontanée et tolérante. Le personnage n'éprouve pas de préjugés et parvient à briser la solitude de Crooks.

B. Travail d'écriture

Imaginez le dialogue entre Lennie et George après la venue de Lennie dans la chambre de Crooks. George reproche à Lennie de s'être confié au palefrenier et Lennie tente de se faire pardonner.

CLASSES DE 4^e

Dossier réalisé par Kim-Lan Delahaye,
professeure de lettres modernes à Rueil-Malmaison.

La perle

John Steinbeck



Édition de référence :

La perle

de John Steinbeck,

traduit de l'américain par Renée Vavasseur et Marcel Duhamel,

Folio n°428

À propos de l'œuvre

La perle est un roman de John Steinbeck publié en 1947. Dans ce récit, l'écrivain américain retrace le destin de Kino et de sa famille, des indigènes qui vivent de la pêche de perles dans la péninsule de Basse-Californie, au Mexique. Ils revendent ces perles en ville à des acheteurs qui s'entendent entre eux pour en faire baisser le prix. Kino et les siens mènent une vie très modeste et doivent se contenter de peu. Le jour où Kino découvre une perle d'une taille jamais vue jusqu'alors, il croit à la fortune et au bonheur.

Cette œuvre de John Steinbeck offre aux lecteurs une réflexion sur la confrontation de deux mondes, celui des indigènes et celui de la ville. Une interrogation sur la définition du bonheur est également soulevée à travers les péripéties de Kino, Juana et Coyotito, leur fils.

En classe de 4^e, elle s'inscrit dans la thématique « Individu et société : confrontation de valeurs ? ». *La perle* peut aider les élèves de 4^e à percevoir l'opposition entre deux univers, d'un côté, la vie simple et rustique des indigènes, de l'autre, la quête d'argent des acheteurs ou du docteur. Cette confrontation de valeurs est omniprésente dans le récit.

Activité n°2

La force de Juana

Dominante :

- Lecture analytique

Objectifs :

- Étudier la confrontation entre deux univers opposés
- Analyser les caractéristiques des différents personnages

→ Support de travail : chapitre II, p. 19-21, du début du chapitre à « ...piqué par un scorpion. »

Coyotito, le nouveau-né de Kino et Juana a été piqué par un scorpion.

I. Découvrir et comprendre

A. Une mère déterminée

1. Relevez les paroles de Juana au discours direct. En quoi traduisent-elles sa détermination ?
2. À la page 19, quels sont les trois adjectifs qualificatifs employés pour décrire la volonté de Juana de faire venir le docteur ?
3. À quel animal Juana est-elle associée ? Quelle image le lecteur a-t-il de ce personnage ?

B. Une procession hors du commun

1. Quel rôle les voisins jouent-ils au début du chapitre ?
2. Selon vous, pourquoi les gens éprouvent-ils l'envie de s'associer à la procession au fil du chemin ?
3. Quel regard les mendiants portent-ils sur Kino et sa famille ?

C. Deux univers opposés

1. Comment le narrateur nomme-t-il le lieu où vit Kino et celui où habite le docteur ?
2. Observez la description de la ville à la page 20. En quoi s'agit-il d'un lieu agréable ?
3. Pourquoi peut-on dire que le narrateur brosse un portrait péjoratif du docteur ?

II. Retenir et pratiquer

A. Faisons le point

Cet extrait est révélateur du fossé qui sépare les indigènes du monde de la ville. La simplicité des huttes, les habits modestes des indigènes et la crainte qu'ils éprouvent, rompent avec le confort de la ville et l'attitude sans pitié du docteur. Le narrateur souligne ainsi le rapport entre dominant et dominé qui s'est instauré et qui demeure une forme d'héritage de la colonisation. À travers la mésaventure de Kino, le récit invite le lecteur à remettre en question des rapports humains biaisés par la volonté de dominer et de s'enrichir.

B. Exercice d'écriture

Imaginez un dialogue entre Kino et le domestique. Ce dernier tente de convaincre Kino qu'il ne faut rien espérer du docteur et lui raconte ce que lui-même subit en étant au service de cet homme malintentionné au quotidien.